

BeauxArts

BeauxArts

NUMÉRO SPÉCIAL

magazine

DOSSIER
32 PAGES



ART, ARCHITECTURE, DESIGN...

2000 / 2010

CE QUI A CHANGÉ

2010 / 2020

CE QUI VA CHANGER

M 01081 - 309 - F: 6,80 €

6

La redéfinition de la notion d'auteur et de la propriété intellectuelle

«La propriété, c'est le vol», la fameuse phrase de Proudhon a longtemps servi de motto aux révoltes des années 1970. Aujourd'hui, aux temps glaciaires du numérique, d'Internet et de «l'hadopisation» des adeptes du téléchargement gratuit, la bataille de la propriété intellectuelle et de la valeur de l'art ne fait que commencer. Pourtant, certains artistes résistent à leur manière à ces nouvelles formes de régulation. Résistance qui peut prendre la forme de systèmes de délégations (John Armleder confie au décorateur Jacques Garcia la signature de son exposition), de mise en partage des savoirs et des copyrights, de parodies critiques des logiques d'entreprise (Wim Delvoye réduit l'activité artistique à une opération industrielle de *branding*). Les années 2000

seront marquées par l'émergence d'artistes qui refusent de s'afficher, regroupés sous l'enseigne de personnages ready made comme Reena Spaulings, Claire Fontaine ou Bernadette Corporation et surtout par l'occurrence du projet Annlee [ill. ci-dessous]. En 1999, Pierre Huyghe et Philippe Parreno achètent dans une entreprise de mangas japonais les droits d'un personnage de synthèse sans identité, sans biographie, sans destinée. Annlee est née, elle renaîtra à chaque fois sous le regard de différents auteurs (Dominique Gonzalez-Foerster, François Curlet, Pierre Joseph, Liam Gillick). Ce projet fondé sur une économie collective, intitulé «No ghost just a shell» (d'après le chef-d'œuvre de l'animation japonaise de Mamoru Oshii), libère l'esprit d'une époque, ses fantômes, sa mélancolie. **S. M.**



> Philippe Parreno, *Anywhere Out of the World*, 2000